

RÉFÉRENCES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES

A	<p>Abd El Kader, 1808-1883: émir algérien qui s'est opposé à l'invasion française de l'Algérie. Il a remporté de nombreux succès en unissant les tribus et en pratiquant la guérilla. La technique brutale de la terre brûlée du général Bugeaud l'oblige à capituler. Son respect des prisonniers, son intelligence, et sa foi en font une figure médiatique, respectée des siens et en Europe. Les peintres aiment le représenter drapé dans son burnous blanc.</p>
	<p>Achille: héros grec de la guerre de Troie. Sa mère, Thétis, tenta de le rendre immortel en le trempant dans le Styx, fleuve des Enfers. Elle l'y plongea la tête en bas, en le tenant par le talon comme Augustine tient le petit Paul s'étouffant. (GP p. 35)</p>
	<p>Aimard Gustave, 1818-1883: romancier français cher à Marcel. Aimard s'enfuit très jeune de chez lui, s'engage comme mousse, devient chercheur d'or et trappeur, arpente les Amériques, épouse une femme Comanche. Cette vie aventureuse lui inspire de nombreux romans populaires qui paraissent en feuilletons dans les journaux. Marcel cite en particulier <i>Le Chercheur de pistes</i> (1858) et <i>Le Cœur loyal</i> (1861), surnom de son personnage favori. Ce coureur des bois sait lire les signes de la nature, il combat les Indiens mais les respecte et fait alliance avec certains grands chefs. Les évocations de boas, tarentules et condors dans les <i>Souvenirs</i> viennent des romans d'Aimard.</p>
	<p>Alsace-Lorraine: après la guerre de 1870 et la défaite de la France, l'Allemagne victorieuse annexe les départements d'Alsace et de Lorraine (sauf Belfort) par le traité de Versailles. C'est être « un bon Français » comme le vieux jardinier que de vouloir « reprendre » les provinces perdues. Joseph Pagnol, comme les instituteurs de son temps, prône cet esprit de revanche.</p>
	<p>Assas (chevalier d'), 1733-1760: aristocrate français. Sa légende parle surtout de sa mort héroïque. À la bataille de Kloster Kampen, le jeune homme, appartenant au régiment d'Auvergne, est envoyé en éclaireur. Il est capturé par l'ennemi qui lui promet la vie sauve s'il se tait. Il crie alors « À moi, Auvergne, c'est l'ennemi » et tombe, transpercé de coups.</p>
	<p>Assommoir: Pagnol cite le roman de Zola (1876) qui raconte l'histoire d'un couple détruit par l'alcoolisme. Zola y décrit l'alambic qui distille l'alcool au milieu du café comme ce qui « assomme » les pauvres. Le pacifique bar des Quatre-Saisons est ainsi qualifié avec humour d'« assommoir » par Marcel. (GP p. 80)</p>
B	<p>Bayard: chevalier, 1475-1524. Noble de peu de fortune, il s'illustre dans les guerres d'Italie au service des rois de France par son courage intrépide et se montre un gouverneur exemplaire au service du peuple. Une véritable légende qui modifie et embellit les faits, se forme autour de son nom, la légende du « chevalier sans peur et sans reproche ». (cf. Histoire)</p> <p>Quelques épisodes marquants. <i>Le pont du Garigliano, 1504</i>: Bayard, sans armure et en simple pourpoint, se porte au secours de ses hommes qui étaient partis en éclaireurs et se retrouvaient à 400 contre 1500 ennemis espagnols. Il protège leur retraite en se battant, seul sur le pont, pour retarder l'ennemi. <i>Marignan, 1515</i>: le jeune roi, François I^{er} (20 ans), s'agenouille devant lui pour être adoubé chevalier par le meilleur de tous. Il meurt lors d'une bataille contre les troupes de Charles Quint, commandées par le connétable de Bourbon, traître à son pays. Et à celui-ci qui le plaint, il aurait répondu: « Monsieur, il n'est besoin de pitié pour moi, car je meurs en homme de bien; mais j'ai pitié de vous, car vous servez contre votre prince et votre patrie. » Ses ennemis rapportent son corps au camp français en pleurant...</p>

	<p>Belle au bois dormant: conte traditionnel, repris par Charles Perrault en 1697, par les frères Grimm en 1812 et par le cinéma. (cf. Compléments)</p>
	<p>Bonne Mère: façon de désigner la Vierge Marie. C'est par exemple le nom de l'église de Notre-Dame de la Garde à Marseille. C'est aussi une interjection familière provençale.</p>
	<p>Bucoliques: poèmes antiques, grecs ou latins, qui racontent les amours et la vie de bergers. Les plus célèbres sont <i>Les Bucoliques</i> de Virgile que Pagnol a traduites (extrait cité dans CM fiche 11)</p>
	<p>Buffalo Bill (William Cody dit Buffalo Bill), 1846-1917: figure historique et légendaire de la conquête de l'Ouest américain. Il a été éclaireur pendant les guerres indiennes, courrier pour le Pony Express, et a mené une vie d'aventures. Il doit son surnom aux bisons (<i>buffalo</i> en anglais) qu'il a chassés. Le spectacle grandiose qu'il fait tourner en Amérique du Nord et en Europe (à Marseille par ex. en 1889) popularise une image folklorique du Far West: cow-boys à grands chapeaux et colts, attaques de diligence et raids d'Indiens coiffés de plumes.</p>
C	<p>Cardinal de La Balue, 1421-1491: accusé de trahison, il est condamné à la prison par le roi Louis XI. Il reste enchaîné pendant onze ans, il surnomme ses chaînes les « fillettes du roi ».</p>
	<p>Comanches: peuple amérindien. Les romans d'aventures en font souvent les héros indiens par excellence, avec les Apaches. (cf. Indiens)</p>
	<p>Concours des bourses: c'était un examen d'entrée en 6^e. En effet le cycle secondaire n'accueillait alors qu'un faible pourcentage d'une classe d'âge (95% aujourd'hui). 1% seulement des enfants obtenait le bac en 1900. Ce concours des bourses était très sélectif, il comportait des épreuves de français (dictée, questions, rédaction) et de calcul. L'école primaire était gratuite et obligatoire selon les lois établies par Jules Ferry, mais pas l'enseignement secondaire. Les élèves les plus brillants de la « communale » (cycle primaire) étaient présentés au concours des bourses afin de poursuivre leurs études au lycée. Certains élèves, de classes aisées et citadines, suivaient dans le lycée les « petites classes » avant l'entrée en sixième, c'est ceux que Marcel (CM p. 170) appelle les « secondaires », en quelque sorte des ennemis de classe...</p>
	<p>Cooper Fenimore, 1789-1851: écrivain américain, un des auteurs préférés de Marcel. La plupart de ses romans se passent en territoire iroquois pendant les luttes entre Français et Anglais au XVIII^e siècle. Son principal héros a été recueilli et élevé par les Indiens. Son œuvre la plus connue est <i>Le Dernier des Mohicans</i>.</p>
D	<p>Débarquement (CM p. 103): la dictée « minée comme une plage de débarquement » est un anachronisme! Les faits racontés se déroulent vers 1904-1905, le débarquement des Alliés en Normandie a eu lieu en 1945.</p>
	<p>Du Guesclin, 1320-1380: petit noble breton, trapu et laid, il se révèle vite excellent guerrier. À 16 ans, il aurait vaincu 15 chevaliers dans un tournoi auquel il participait clandestinement. Il se distingue dans les batailles de la guerre de Cent Ans et se fixe pour mission de chasser les Anglais hors de France. Le roi Charles V le nomme connétable puis le fait enterrer à Saint-Denis, basilique royale. Le manuel d'Histoire d'Ernest Lavisse le présente comme un précurseur de Jeanne d'Arc et contribue à embellir sa légende.</p>
E	<p>Épopée: long poème qui raconte les exploits mythiques d'un héros, comme <i>L'Illiade</i> ou <i>L'Odyssée</i> chez les Grecs. Le terme est utilisé aujourd'hui pour parler d'une suite d'exploits, souvent racontés sur un ton grandiose.</p>

G	Galères : sous l'Ancien Régime, on envoyait ramer sur les galères un certain nombre de condamnés de droit commun. Louis XIV a aussi envoyé aux galères un millier de protestants parce qu'ils refusaient de renier leur foi. Les galériens restaient jour et nuit enchaînés à leur banc de rame.
	Guillaume de Nassau, prince d'Orange , dit le Taciturne, 1533-1584. On lui prête la formule que le père de Marcel lui fait apprendre et copier comme « <i>la plus belle de la langue française</i> » et qui lui redonne courage quand il est perdu dans la nuit : « il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer ». (GP p. 195)
H	Henri IV , 1553-1610 : modèle du « bon roi » dans les manuels d'Histoire de la III ^e République. Il y est dépeint comme simple, jovial et bon vivant, proche du peuple, aimé de ses sujets et assassiné par un fanatique.
	Hérode , 73-4 avant J-C, roi de Judée. Symbole d'ancienneté. On employait l'expression « vieux comme Hérode ».
	Hibouchougenou : formule amusante qui rappelle la règle orthographique des mots en -ou qui prennent leur pluriel avec un -x. Marcel a oublié bijoux, joujoux, cailloux et poux !
I	Indiens : Marcel rêve beaucoup des Indiens d'Amérique du Nord qu'il imagine d'après les romans d'aventures qu'il a lus. Il mélange un peu les différents Indiens pour créer leur portrait et adopte avec plaisir les termes exotiques. Soit des Indiens féroces qui rapetissent les têtes et empoisonnent les flèches, des chasseurs de <i>scalps</i> . Soit des modèles de vie sauvage, qui savent allumer le feu avec des morceaux de bois (GP p. 194), vivent dans des <i>wigwams</i> (tentes de forme sphérique) avec leurs <i>squaws</i> en mangeant du <i>pemmican</i> (boulette de viande séchée et de baies), se défendent contre les <i>grizzlies</i> avec leur <i>tomahawk</i> , invoquent le <i>Grand Manitou</i> et saluent les <i>yankees</i> en disant <i>Ugh!</i>
L	Louis X le Hutin , 1289-1316 : roi de France. Est sans doute cité par Marcel pour son surnom qui l'intrigue et l'amuse, et parce qu'il est moins connu que les autres Louis ! Marcel choisit de même pour ses sonorités le lac Titicaca comme exemple géographique.
M	Mousquetaire : garde du roi, armé d'un mousquet. Ce corps d'élite a été créé par Louis XIII, son uniforme comportait à cette époque un large chapeau de feutre avec une grande plume. Il a été popularisé par le roman d'Alexandre Dumas, <i>Les Trois Mousquetaires</i> (1844).
N	Napoléon en Russie , 1812 : campagne citée comme particulièrement lointaine.
O	Odyssée : poème épique grec attribué à Homère (VIII ^e siècle avant J-C) qui raconte les mille et une aventures du héros Ulysse, revenant de Troie après la guerre, pour regagner sa patrie, Ithaque. Le mot est devenu nom commun pour désigner une aventure ou son récit.
	Ours des cavernes : sans doute issu d'un roman sur la préhistoire qu'aurait lu Marcel.
P	Pasteur , 1822-1895 : savant français. Il développe la connaissance des microbes et il met au point des vaccins, par exemple contre la rage. Ses élèves ont inventé des vaccins contre d'autres maladies, son travail se poursuit à l'institut de recherche Pasteur.
	Pawnee : peuple amérindien. (cf. Indiens)
	Petit Poucet : personnage d'un conte traditionnel, repris par Charles Perrault en 1697. Bien qu'il fût le plus jeune des sept frères, c'est Poucet qui les sauva tous de l'ogre quand leurs parents les abandonnèrent dans la forêt, c'est lui qui retrouva la maison grâce aux petits cailloux blancs qu'il avait semés sur le chemin. Il est devenu l'exemple de la débrouillardise et du courage des plus petits.

	<p>Pieds Nickelés: bande dessinée créée par Louis Forton en 1908 qui paraissait dans le journal <i>L'Épatant</i>. Elle a été reprise par plusieurs dessinateurs ensuite, jusqu'à nos jours. Elle présente les aventures de trois petits escrocs, paresseux et pas bien doués, qui ont des difficultés avec la police. Croquignol, grand et mince, avec un grand nez, tête pensante de la bande, porte souvent un monocle, un nœud papillon et un petit chapeau. Ribouldingue est un gros barbu jovial, avec une casquette et un foulard autour du cou. Filochard, petit et borgne, porte béret et col roulé. (cf. Documents complémentaires)</p>
R	<p>Reichshoffen, 6 août 1870: bataille qui s'est déroulée en Alsace au début de la guerre de 1870. Elle a opposé 45 000 soldats français à 90 000 soldats prussiens et s'est terminée par une défaite française. Afin d'éviter l'encerclement de l'armée, le général Mac Mahon envoie les régiments de cuirassiers charger en terrain particulièrement peu adapté à des chevaux. Les deux charges ainsi menées s'achèvent par un véritable massacre. La légende ne retient pas l'absurdité de ces morts mais l'héroïsme des cuirassiers. Joseph et Augustine en parlent avec émotion et vénération lorsqu'ils lisent la carte du comte.</p> <p>Robinson Crusoe, 1719: roman de Daniel Defoe, inspiré de l'aventure réelle du marin Selkirk, abandonné sur une île déserte. Robinson est le modèle de l'Occidental qui s'adapte tant bien que mal à la vie sauvage, grâce à son ingéniosité... et à quelques objets trouvés dans son navire qui avait fait naufrage.</p> <p>Rois fainéants: c'est le biographe de Charlemagne qui a désigné ainsi les souverains mérovingiens entre 673 et 751 pour justifier la prise de pouvoir des Carolingiens. Les manuels de l'école publique, au XIX^e siècle, ont repris cette dénomination pour valoriser l'action de Charlemagne, inventeur mythique de l'école entre autres, et dévaloriser l'image de la monarchie.</p>
S	<p>Saint Hubert: selon la légende, Hubert, chasseur passionné, se convertit au christianisme en voyant apparaître un cerf qui porte une croix entre ses bois. Il est le saint patron des chasseurs.</p> <p>Sicambres: peuple germanique, plus largement façon de désigner les Francs. Pour tout élève de l'école primaire d'alors, le terme rappelle le récit du baptême de Clovis, roi franc, par saint Rémi. L'évêque lui aurait dit « Courbe la tête, fier Sicambre! Adore ce que tu as brûlé et brûle ce que tu as adoré! »</p> <p>Squaw: femme indienne. L'expression « cœur de squaw » est une injure (sexiste!) pour accuser de lâcheté le guerrier indien.</p>
T	<p>Tour d'Auvergne (Théophile-Malo Corret dit de la Tour d'Auvergne), 1743-1800: héroïque soldat de Napoléon, aussi célèbre pour sa modestie que pour son courage, il fut nommé par celui-ci « premier grenadier de France ». Il meurt à la bataille d'Oberhausen aux côtés du célèbre général Cambronne. Il est enterré au Panthéon.</p> <p>Tournoi: spectacle qui oppose deux troupes de chevaliers combattant à cheval avec une lance, ou à pied avec une épée. Des prix sont attribués par les dames aux meilleurs. Le tournoi représente brillamment, dans les romans et les films, les valeurs chevaleresques du Moyen Âge. La mort du roi Henri II lors d'un tournoi sonne en France l'arrêt de ces fêtes.</p> <p>Trappeur: chasseur professionnel en Amérique du Nord qui capture des animaux dans des pièges (trappes) et vit du commerce des fourrures. Le trappeur a été le héros de nombreux romans d'aventures dans les forêts du Grand Nord, du Canada... Le premier roman de Gustave Aimard, auteur chéri de Marcel, s'intitule <i>Les Trappeurs de l'Arkansas</i>.</p>
V	<p>Valvérane, 1870-1943: peintre et illustrateur provençal. Il a représenté des fêtes et scènes provençales typiques, Pagnol le cite pour une illustration de <i>La Belle au bois dormant</i>.</p> <p>Virgile, 70-19 avant J-C: poète latin, auteur d'une épopée <i>L'Énéide</i>, et d'autres poèmes, parmi lesquels <i>Les Bucoliques</i> consacrées à des bergers.</p>

L'Histoire selon la Troisième République

À l'école primaire, les enfants apprenaient l'Histoire de France dans « le petit Lavisse », un manuel de référence publié en 1894. La série de manuels due à Malet et Isaac prendra sa place à partir des années 1920.

L'auteur, Ernest Lavisse, était un célèbre historien, né en 1842. Normalien, agrégé d'histoire, ancien précepteur du Prince Impérial, professeur d'université, et directeur de l'École Normale Supérieure, il écrit pour les éditions Hachette une gigantesque *Histoire de France des origines à la Révolution* en 18 volumes qui paraîtront de 1903 à 1911. Pierre Nora, dans *Les Lieux de mémoire*, le surnomme « l'instituteur national ».

Très marqué par la défaite de la France en 1870, Lavisse défend des valeurs patriotiques. Il précise ainsi son projet dans la *Première année d'Histoire*, destinée aux élèves de Cours moyen 1 et 2 : « Vous verrez aussi dans ce livre qu'ils ont versé leur sang dans de glorieuses batailles pour que la France fût honorée entre toutes les nations. Vous apprendrez ainsi ce que vous devez à vos pères, et pourquoi votre premier devoir est d'aimer par-dessus tout votre patrie, c'est-à-dire la terre de vos pères. »

On peut reconnaître dans certains propos du père de Marcel, Joseph, l'empreinte de cette formation historique. Elle a cultivé le sentiment d'une grandeur de la France par l'élaboration d'un « roman national » en exaltant les « grands hommes » qui ont illustré le pays et en soulignant la continuité qui mène à une République légitime.

Marcel cite quelques-uns de ces héros (détails ci-dessus) : Du Guesclin, Bayard, le chevalier d'Assas, La Tour d'Auvergne, qui ont donné leur vie pour la patrie. Cette image de la « belle mort » et cette valorisation du sacrifice ont pu influencer au départ les jeunes soldats de 1914.

Le manuel de Lavisse parlait longuement des Rois de France. 84 pages y étaient consacrées aux règnes de Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Louis XVI alors qu'un manuel de cours moyen d'aujourd'hui les évoque en 2 pages. Il y avait les « bons rois » qui se souciaient du peuple, comme Henri IV qui voulait, dit-on, que chaque ménage puisse manger sa « poule au pot » le dimanche. Il y avait les mauvais rois comme les Rois fainéants ou comme Louis XI qui enfermait ses adversaires dans des cages, dénommées « fillettes » (cf. La Balue). C'est ainsi que Marcel a une assez mauvaise image des rois et des nobles qui figuraient à leur Cour... jusqu'à ce qu'il rencontre le colonel-comte Jean de X..